



# ALDA

LE JOURNAL DES QUARTIERS DE BAYONNE

N°04

FÉVRIER-AVRIL 2022

**Mieux vaut allumer une bougie que maudire l'obscurité.**

## EDITO

### QUI POUR NOUS DÉFENDRE ?

Au vu de ces élections présidentielles, c'est la question qui se pose d'entrée. Qui pour nous défendre ? Nous, celles et ceux d'en bas, les plus vulnérables devant les crises sanitaires ou économiques, face à la montée des prix de l'énergie et des matières premières ou aux conséquences du changement climatique.

La division neutralise les candidats censés représenter le camp de la justice sociale et de l'écologie. Les autres, qui hélas ont le plus de chances de se retrouver au second tour, ne parlent pas de nos vrais problèmes. Et ils ne comptent s'attaquer qu'à des boucs-émissaires, souvent trouvés dans les rangs des plus pauvres d'entre nous, pas aux plus riches ni aux puissants.

Pourtant, nous refusons de nous résigner, et de nous abstenir... d'agir ! À Alda, nous prouvons jour après jour qu'en s'unissant, en s'organisant collectivement, on peut changer les choses, on peut gagner des victoires. Même petites, elles sont importantes car elles encouragent à aller plus loin, elles éclairent la voie. Mieux vaut allumer une bougie que maudire l'obscurité.

Oui, il y a bien quelqu'un pour nous défendre : c'est nous-mêmes ! Et ensemble, nous pouvons beaucoup !

Alda



Après un an d'existence et malgré sa jeunesse, on connaît Alda grâce à son journal, sa campagne pour le logement ou ses actions ciblant Airbnb. Pourtant ce n'est là que la face émergée de son travail quotidien, et certainement pas la plus importante. Alda au quotidien, depuis ces 6 derniers mois, c'est l'accueil et le suivi d'une centaine de personnes différentes, habitants des quartiers et milieux populaires de Bayonne, mais également du reste de la côte et d'une partie du Pays Basque intérieur.



## NOS QUARTIERS

Du Centre Culturel Espagnol ou du Jardin partagé de Saint-Esprit au Club Azkar Full Contact de la ZUP en passant par l'Associacao Portuguesa à Sainte-Croix ou la recyclerie repair café Konpon Txoko au Petit Bayonne, les quartiers de Bayonne fourmillent d'initiatives, de lieux d'échanges, de culture, de convivialité ou d'entraide que le journal Alda, numéro après numéro, vous invite à découvrir ou à mieux connaître.

LIRE LA SUITE P.04, 05 et 08 >

Toutes étaient confrontées à des problèmes plus ou moins graves, plus ou moins complexes. Elles ont sollicité l'aide d'Alda en venant directement à sa permanence à la place des Gascons, par téléphone, par mail ou par facebook. Chaque fois, Alda écoute puis voit collectivement, avec la personne ou la famille concernée, les meilleures réponses à apporter à leur situation, et travaille avec elles aux actions nécessaires pour résoudre leur problème. Josiane de Balichon, Nathalie de Cam de Prats, Zineb du Grand Bayonne, Pauline du

Petit Bayonne etc. Nous revenons ici sur quelques-unes des batailles ainsi menées sur Bayonne... et gagnées.

LIRE LA SUITE P.02 ET 03 >



## LOGEMENT

Le logement est en moyenne le premier poste de dépenses des ménages. Et c'est le problème numéro un des secteurs populaires sur la côte basque. Alda ne veut pas s'attaquer uniquement aux conséquences du problème mais également à ses causes ! Avec détermination et efficacité.

LIRE LA SUITE P.06 ET 07 >

## AU PROGRAMME

### PAGE 2 ET 3 BATAILLES DU QUOTIDIEN

- 103 euros d'économies par mois grâce à Alda
- Petit Bayonne : Alda empêche le délogement d'une locataire
- Cam de Prats : améliorer le quotidien des habitants
- Balichon : la vie dans un garage aménagé
- Naturalisation : une belle victoire collective
- Comment SFR tente d'extorquer ses clients

### PAGES 4 ET 5 NOS QUARTIERS

- Sainte-Croix : un coin de Portugal à Bayonne
- Polo-Beyris : coup de massue à la Poste
- Petit Bayonne : Konpon Txoko, un bon plan pour s'équiper pas cher
- Santa-Espiritu: Maldan, baratze partekatu bat
- Saint-Esprit : Des activités culturelles à petit prix au Centre Culturel Espagnol

### PAGES 6 ET 7

- Alda protège les locataires... et nos logements !
- Énorme manifestation pour le logement
- Bail étudiant ou mobilité : que faire ?
- Les Airbnb sont interdits dans la plupart des copropriétés

### PAGE 8

- Portrait : Kadour de l'Adour



## PETIT BAYONNE

## ALDA EMPÊCHE LE DÉLOGEMENT D'UNE LOCATAIRE

Pauline (le prénom a été modifié) est née et habite à Bayonne. Comme tant d'autres, elle reçoit en octobre 2021 un «congé pour vente» du studio qu'elle loue rue Bourgneuf. Elle doit le quitter le 13 mars 2022. Malgré des recherches très actives, elle voit bien qu'elle ne trouvera pas à se reloger du fait de ses petits revenus. Les prix et conditions exigées se sont beaucoup durcis en 2 ans à peine. Pauline commence alors à sérieusement s'inquiéter et contacte Alda.

Comme à toutes les personnes qui nous contactent dans ce genre de situation, nous lui donnons un rendez-vous le

jeudi 18 novembre et lui demandons de venir avec son bail et son congé pour vente. Alda examine en détail ce congé pour vente. C'est un jour de chance pour Pauline car le congé en question est daté du 15 septembre, le tampon d'envoi du 29, et il n'a été reçu qu'en octobre. Dans tous les cas, le propriétaire lui l'a envoyé trop tard, ne respectant pas les 6 mois de préavis obligatoire, ce qui a pour effet de reconduire son bail par tacite reconduction. Alda l'accompagne alors dans la rédaction d'un courrier informant le propriétaire de cette situation et du fait que Pauline est chez elle pour 3 ans de plus au moins. ■

## ASSURANCES

## 103 EUROS D'ÉCONOMIES PAR MOIS GRÂCE À ALDA !

Avec Alda, on assure grave... jusqu'au bout ! Dans le numéro 3 du journal, nous vous expliquions comment Alda avait aidé Mehdi (le prénom a été modifié) concernant son contrat d'assurance, qui n'était pas adapté à sa situation et était très cher. En effet, Mehdi a une Peugeot 206 qui a 10 ans (elle est de mars 2011) et il avait un contrat d'assurance tous risques à 159,30€ par mois !

Dans un premier temps, comme Mehdi ne pouvait pas immédiatement changer d'assurance (il avait signé son contrat récemment et était engagé pour 1 an), Alda

l'avait aidé à écrire à son assureur pour lui faire modifier son contrat et le faire passer à une garantie au tiers, à 89€ par mois. Ensuite, comme convenu ensemble, Alda et Mehdi se sont retrouvés en octobre, environ 2 mois avant l'échéance de son contrat, pour résilier celui-ci et passer chez un autre assureur moins cher. Pour une assurance au tiers et la garantie conducteur, Mehdi paie désormais 55,81€ par mois, soit 103€ d'économies par rapport à ce qu'il payait au départ chez son ancien assureur ! ■

## BALICHON

## LA VIE DANS UN GARAGE AMÉNAGÉ

Alda a été interpellée par Josiane, habitant à Balichon, à côté des HLM, dans un logement du parc privé donc.

Cet appartement, aménagé dans un ancien garage encaissé dans le sol sur la partie chambre, placard et salle de bain, était dépourvu de VMC. Cela a occasionné de graves problèmes d'humidité et des dégâts divers dans l'appartement.

Une VMC a fini par être posée en février 2021, faisant suite aux demandes de Josiane et à une saisie des services hygiène et sécurité de la ville de Bayonne, mais sans que ces travaux ne soient véritablement terminés, et en particulier sans qu'il n'y

ait de coffrage du tuyau de VMC. Josiane, découragée, avait renoncé à plaider la fin des travaux, jusqu'à rencontrer Alda...

**« Ce manque de considération pour une locataire a de quoi indigner. »**

## ENSEMBLE, ON SE FAIT MIEUX ENTENDRE

Ce manque de considération pour une locataire a de quoi indigner. Elle s'acquitte quand même d'un loyer de 492 euros pour

## CAM DE PRATS

## AMÉLIORER LE QUOTIDIEN

## DES HABITANTS

Nathalie (Le prénom a été modifié) est locataire HSA (HLM Habitat Sud Atlantique) à Cam de Prats. Son appartement est très humide et la santé de ses enfants semble s'en ressentir. Malgré les déshumidificateurs qu'elle installe et change mensuellement (à ses frais) dans plusieurs pièces, des détériorations peuvent s'observer sur les murs et les plafonds d'une partie du logement.

## ALDA À LA RECHERCHE DE SOLUTIONS

Nathalie en a fait état depuis longtemps déjà à HSA mais jusqu'à présent, et malgré une pétition des habitants, aucune solution satisfaisante n'a pu être trouvée.

Alda, sollicitée par la locataire, écrit à HSA pour exposer en détail la situation de son appartement. Nous exprimons la préoccupation de l'association quant aux répercussions possibles sur l'état de santé des enfants, renforcés par le témoignage d'un enseignant de la fille de Nathalie.

La réponse du responsable d'agence de chez HSA est immédiate et un rendez-vous est fixé le mercredi 10 novembre chez Nathalie pour établir un constat partagé du logement. Le jour J, un thermicien expertise l'état de l'appartement, en présence de Nathalie, d'un responsable d'Alda et de 3 représentants d'HSA.

**« Pourtant, des solutions immédiates étaient possibles et toutes simples. »**

## COMMENCER À RÉSOUDRE LES PROBLÈMES...

L'expert constate un défaut de ventilation, dû notamment à la fermeture des bouches d'extraction. L'entretien annuel, réalisé par une entreprise extérieure, ne semble pas être fait de manière correcte. Pourtant, des solutions immédiates étaient possibles et toutes simples. L'expert bloque une partie des ailettes des aérateurs, et libère

un logement de 29 m<sup>2</sup>, encore humide malgré la VMC, quasiment dépourvu de lumière du jour ce qui oblige son occupante à avoir les lumières allumées en permanence !

Alda a écrit à l'agence immobilière qui gère l'appartement pour le lui signifier. Deux jours à peine après réception du courrier, l'agence s'engageait à mandater deux entreprises afin d'obtenir des devis comparatifs pour le coffrage des gaines VMC et à les adresser à la propriétaire, qui s'est elle engagée à faire installer le coffret dès qu'elle recevra les devis en question. Alda a signalé son intention de rester particulièrement attentive aux suites concrètes qui seront réellement données. Alda espère surtout que la demande de Josiane d'un logement social déposée en



© Xelina Bouvet

le passage d'air bloqué sous la grande fenêtre de la salle de séjour. Cela a pour effet de rétablir une aération et une salubrité normales, et remettre un confort minimal, comme l'attestent les appareils de mesure avant et après ces opérations. Les réparations de fortune ainsi effectuées doivent assurer un confort acceptable dans l'appartement, en attendant la pose de fenêtres d'aération plus efficaces, car le problème d'humidité persiste. Et bien sûr en attendant des travaux structurels d'isolation sur Cam de Prats.

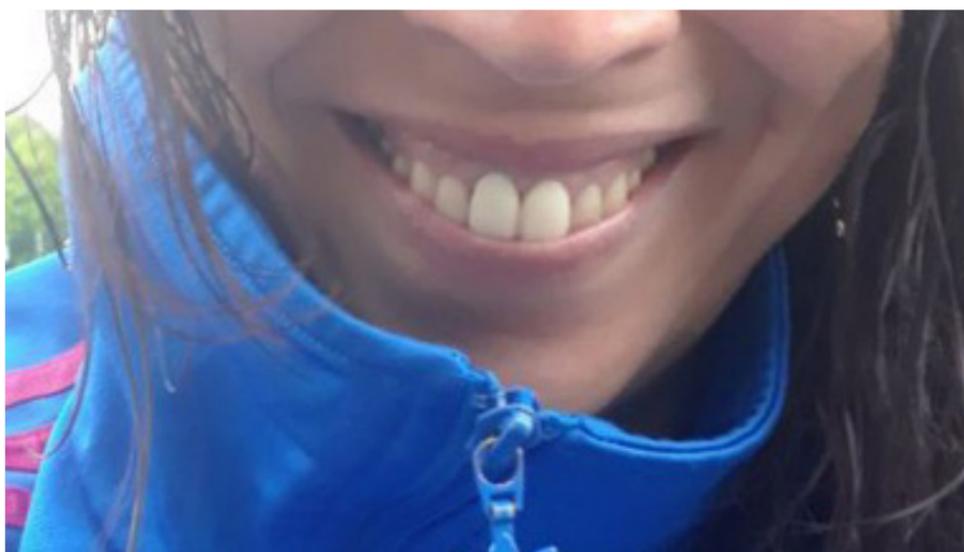
## ET ASSURER LE SUIVI

Les représentants d'HSA se sont montrés particulièrement à l'écoute et ont expliqué qu'un programme de réhabilitation des HLM de Cam de Prats est prévu sur les années 2022-2023-2024 (Isolation thermique extérieure, installation d'une ventilation hybride, amélioration du système de chauffage). Ils ont noté les différentes détériorations et moisissures visibles dans l'appartement de Nathalie, dues à l'aération défaillante, et s'engagent à y remédier (traitement fongicide, enduit et reprises de peintures), ainsi qu'à faire changer les grilles d'aération défectueuses. Alda suit de près, et relance si nécessaire, la prise des rendez-vous concernant les différents ouvrages à réaliser entre les entreprises mandatées par HSA et Nathalie. ■

juillet 2020 sera satisfaite au plus vite. Le sous-dimensionnement actuel du parc social en Pays Basque oblige les gens à vivre dans des logements indignes, ruineux pour leur porte-monnaie, et nocifs pour leur santé. Cela doit changer ! ■



## UNE BELLE VICTOIRE COLLECTIVE



Zineb (le prénom a été changé) vit à Bayonne depuis plus de trente ans. De nationalité marocaine, elle est arrivée en France quand elle était enfant, en 1979, avec le regroupement familial pour rejoindre son père qui travaillait dans le bâtiment. Mère de deux enfants de nationalité française, disposant d'un casier judiciaire entièrement vierge, Zineb a déposé le 18/07/2017 une demande de naturalisation auprès des services de l'immigration et de l'intégration de la Préfecture de Gironde.

### UNE VRAIE GIFLE

Fin 2020, sans aucune nouvelle malgré ses relances successives, Zineb qui est adhérente à Alda demande conseil auprès de l'association. Nous sollicitons pour

elle un rendez-vous auprès du défenseur des droits. Après plusieurs interventions de sa part, et plus de trois ans après le dépôt du dossier complet, son examen commence enfin. Zineb est convoquée à Bordeaux pour un entretien qui se déroule parfaitement.

Mais, le 22 avril 2021, elle reçoit comme une vraie gifle un courrier de refus de naturalisation. Reflet d'un durcissement des politiques migratoires de la France, cette décision est motivée par un seul fait : *«en raison du caractère incomplet de votre insertion professionnelle (...)* En effet, l'examen de votre parcours professionnel, apprécié dans sa globalité depuis votre entrée en France, ne permet pas de considérer que vous avez réalisé pleinement votre insertion professionnelle

puisque vous ne disposez pas de ressources suffisantes et stables». Bref, Zineb ne gagne pas assez pour pouvoir prétendre à la nationalité française ! C'est le retour à un régime censitaire. En opposition totale aux idéaux républicains selon lesquels l'argent ne fait pas la citoyenneté.

Pourtant, Zineb travaille mais seulement à temps partiel car elle doit s'occuper de sa mère, veuve et malade, et d'un frère lourdement handicapé. Elle a donc des petits revenus mais qui lui suffisent pour vivre.

### UN PRÉCÉDENT INQUIÉTANT

Le découragement gagne Zineb, elle qui est parfaitement intégrée au Pays Basque et est bénévole pour de nombreuses associations et causes humanitaires ou culturelles. Alda l'encourage à ne pas accepter cette décision qui la prive de sa citoyenneté et des droits allant avec. Il s'agit aussi de ne pas accepter ce précédent inquiétant pour toutes les autres personnes voulant être naturalisées.

Le soutien s'organise alors, de manière collective. Alda aide Zineb à rédiger un recours gracieux adressé au Préfet. Une collecte solidaire est lancée, pour payer une avocate spécialisée à qui Alda demande de monter un recours hiérarchique auprès du ministère de l'intérieur pour contester la décision préfectorale. De nombreuses attestations sont écrites par des présidents d'association ou de MVC et divers élus qui peuvent témoigner de la parfaite intégration et de l'engagement citoyen de Zineb. Le maire de Bayonne écrit au Ministère de l'intérieur pour appuyer ce recours hiérarchique qui est officiellement déposé le 22 juin 2021.

### TRAVAIL DE PLAIDOYER

À la rentrée, ni Zineb ni son avocate n'ont de nouvelles des recours qu'ils soient gracieux ou hiérarchique. Après concertation avec elles, Alda rentre en contact avec le Préfet des Pyrénées-Atlantiques Eric Spitz. L'association explique longuement en quoi ce dossier est emblématique et le précédent que constituerait ce refus inacceptable. Alda est prête à dénoncer publiquement une telle injustice et à en passer par la mobilisation publique si nécessaire. Mais nous trouvons un préfet particulièrement à l'écoute sur ce dossier-là, qui semble entendre nos arguments et comprendre la situation. Il s'engage à faire le point sur ce dossier avec les autorités compétentes, tant au niveau préfectoral que gouvernemental.

### HEUREUX DÉNOUEMENT

Fin décembre 2021, l'avocate mandatée par Alda, Maître Selvinah Pater, dépose un recours auprès du tribunal administratif de Nantes, pour attaquer le refus de naturalisation. Mais début janvier 2022, le sous-directeur de l'accès à la nationalité française, rattaché au ministère de l'intérieur, informe Zineb qu'elle a acquis la nationalité française depuis le 31/12/2021, le refus ayant donc été annulé.

Cet heureux dénouement souligne la nécessité de l'action et de l'organisation collective, dans une période où les choses deviennent de plus en plus dures et injustes pour les plus vulnérables d'entre nous ! ■

## LES VAUTOURS

### COMMENT SFR TENTE D'EXTORQUER SES CLIENTS

Catherine est adhérente à Alda. En juillet 2021, elle résilie son abonnement à SFR et reçoit un mail lui expliquant qu'elle va recevoir des étiquettes à apposer sur le colis qui lui servira à rendre le matériel - box, et différents câbles.

En août, SFR lui prélève 198 euros parce qu'elle n'a pas rendu le matériel, alors qu'elle n'a pas reçu les étiquettes ! Comme elle a résilié son abonnement, elle ne peut plus joindre SFR et n'a plus accès à sa boîte mail...

### UN VRAI PARCOURS DU COMBATTANT

Elle se rend alors au magasin SFR situé à BAB 2 Anglet pour expliquer sa situation. Le vendeur lui imprime les fameuses étiquettes et lui explique qu'elle sera remboursée sous 15 jours. Catherine envoie le colis le 6 septembre.

Début octobre, toujours pas de remboursement. Elle retourne au magasin. La vendeuse passe un coup de fil, rédige une note sur son dossier, et lui dit qu'elle sera remboursée sous 15 jours.

En novembre, toujours pas de remboursement. Catherine retourne au magasin SFR pour la 3<sup>ème</sup> fois. Une nouvelle vendeuse passe un coup de fil (il y a un turn-over permanent parmi les

salariés) et lui explique que son dossier de fin d'abonnement n'a pas été enregistré. La vendeuse lui dit qu'elle va être remboursée en deux fois, que le premier remboursement est parti, qu'il va arriver sur son compte sous 15 jours, le second se faisant le mois prochain.

### SFR = STRATÉGIE FORÇANT AU RENONCEMENT

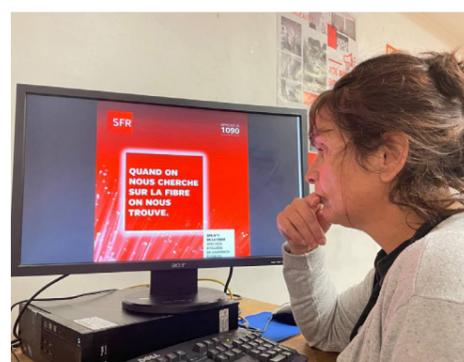
À ce stade, Catherine comprend qu'il s'agit en fait d'une stratégie mise en place par SFR, consistant à user le client par des démarches et des explications qui ne riment à rien, pour le pousser à laisser tomber, à renoncer à son remboursement. Mi-décembre toujours pas de remboursement. Catherine part pour la 4<sup>ème</sup> fois au magasin où le vendeur lui dit que le service client va la joindre dans les 48 heures.

N'y croyant plus, Catherine décide d'envoyer le jour même une lettre avec accusé de réception au service de recours consommateurs de SFR, demandant le remboursement total des 198 euros.

### FAIRE CESSER CE GENRE DE PRATIQUES

Le lendemain, le service client la contacte pour lui dire... que son dossier de

facturation n'a pas été clôturé !!! Catherine répond que c'est le problème de SFR et montre sa détermination à ne pas se laisser faire. Elle sera finalement remboursée le 7 janvier 2022, alors même qu'Alda s'apprête à réaliser une action interpellant haut et fort SFR. Nous voulions dénoncer ce genre de pratiques scandaleuses et épuisantes dont le but est d'enrichir encore plus les actionnaires SFR sur le dos de ses clients en poussant ces derniers à renoncer à réclamer des sommes qu'on leur a pourtant injustement extorquées ! Si vous même, vous vous retrouvez dans la situation de Catherine, ne renoncez pas et ne vous épuisez pas pendant 6 mois, contactez Alda pour que nous fassions cesser au plus vite ce genre de pratiques éhontées ! ■



### VOUS AUSSI, AIDEZ-NOUS

### À GAGNER DES BATAILLES

### DU QUOTIDIEN !!!

Envie de rejoindre les bénévoles d'Alda qui accueillent les personnes en difficulté et les aident à trouver des solutions pour faire face aux problèmes ou injustices qu'elles subissent ? Le groupe «Batailles du Quotidien» d'Alda est ouvert à toutes et tous. Pas besoin d'être un expert : nous découvrons ensemble les solutions, soit au fur et à mesure de nos expériences, soit en nous appuyant sur des professionnels des secteurs concernés, des spécialistes ou des juristes qui nous donnent des informations !

Les bénévoles sont reliés entre eux par une boucle telegram et le groupe peut ainsi être réactif au quotidien. Il se réunit le 2<sup>ème</sup> lundi de chaque mois de 19H00 à 21H00.

Les plus disponibles se retrouvent également chaque mercredi matin au local Alda de la place des Gascons à la ZUP, pour faire le point sur les dossiers en cours.

## UN COIN DE PORTUGAL À BAYONNE



Si Bayonne est «la première ville chocolatière de France», c'est grâce à la «nation portugaise», ces Juifs expulsés d'Espagne puis du Portugal qui se sont installés à Saint-Esprit au XVI<sup>ème</sup> siècle en apportant avec eux la recette du célèbre breuvage.

Quatre siècles et plusieurs vagues d'émigration plus tard, la communauté portugaise continue de marquer l'identité de Bayonne grâce notamment à plusieurs associations sportives et culturelles. Parmi celles-ci, l'Association pour la Divulgence de la Culture Portugaise (ADCP), dont le local est situé rue Latxague, près de la mosquée, est un point de rencontre incontournable pour la diaspora portugaise.

Sa présidente, Virginie Almeida, est née à Bayonne. Ce sont ses grands-parents qui s'y sont installés à la fin des années 60, «quand les numéros des bâtiments de la ZUP s'arrêtaient encore à 4 ou 5». À l'époque, l'immigration en provenance

du Portugal était massive : entre 1964 et 1973, 78 000 Portugais émigraient en moyenne chaque année en France, dont plus de la moitié clandestinement. Comme le grand-père de Virginie, arrivé «par la montagne» avec des passeurs...

Les choses ont bien changé depuis, notamment à partir de l'intégration du Portugal à l'Union Européenne en 1986 car, comme le rappelle Virginie, «ici, en une nuit, on est au Portugal». Des travailleurs portugais pouvaient désormais venir travailler sur la côte basque et rentrer chez eux. Virginie se souvient qu'ils étaient très nombreux au début des années 2000 : «les agences d'intérim de Bayonne travaillaient avec les agences d'intérim du Portugal pour faire venir des ouvriers portugais qui travaillaient presque tous dans le bâtiment».

**«Toutes les générations aiment s'y retrouver le week-end lors des bals et des repas fréquemment organisés dans la grande salle de l'association.»**

### OBJECTIF CONVIVIALITÉ

Fondée en 1979, l'ADCP permet depuis plus de 40 ans à toutes ces composantes de la communauté portugaise bayonnaise de se retrouver et de maintenir leur langue, leur culture, leurs fêtes : «ce sont les anciens qui nous ont communiqué tout ça, pas des groupes venus du Portugal». Les parents de Virginie se sont d'ailleurs rencontrés à l'association en 1980 et aujourd'hui

encore, toutes les générations aiment s'y retrouver le week-end lors des bals et des repas fréquemment organisés dans la grande salle de l'association, auxquels peuvent facilement participer une centaine de personnes.

La salle ouvre aussi en semaine, de 17h à 20h en hiver. «Les gens aiment bien passer après le boulot manger des gésiers en sauce ou des beignets de morue et jouer à la soueca». Y sont également organisés des cours de danses folkloriques, pour enfants et pour adultes auxquels assistent 35-40 personnes. Faire tourner tout ça, c'est bien sûr beaucoup de travail : en plus du bureau, 9 bénévoles s'occupent de la cuisine et de la gestion du local tout au long de la semaine.

### MAINTENIR LE LIEN MALGRÉ LES DIFFICULTÉS

Si Virginie a du temps à consacrer à l'association (en plus d'être présidente, elle donne des cours de danse et «pour dépanner» quelques cours de «concertina»), c'est malheureusement parce qu'elle a dû se résigner à fermer son restaurant, la Churrasqueira Café Liz à la place des Gascons. «Après 6 ans de travail, nous avons réussi à faire de ce restaurant un endroit où des populations très différentes venaient. Mais le propriétaire nous a dit qu'il refusait de renouveler le bail, sans donner d'explications. C'est un truc de plus qui meurt à la place des Gascons et ça fait mal au cœur...».

Avec la fermeture du Café Liz, il ne reste plus à Bayonne qu'un restaurant portugais, le Churras'carinho au Boulevard Jean d'Amou et deux épiceries portugaises (Aluai à St Esprit et le Mercado portugues au Forum). Cela renforce d'autant plus l'importance du local de l'ADCP comme point de rencontre de la communauté

portugaise pour laquelle la crise du Covid a été éprouvante. «Normalement, beaucoup de nos adhérents vont au Portugal plusieurs fois par an» pour rendre visite à la famille. Ces visites ont évidemment été très perturbées ces dernières années.

### ON EST TOUJOURS LÀ

Comme pour toutes les associations, il faut aussi se remobiliser après les fermetures forcées et malgré les incertitudes à venir. Un des objectifs de l'association est d'obtenir une permanence du consulat au local de l'association. «Depuis que le consulat du Portugal de Bayonne a fermé, il faut monter à Bordeaux dès que l'on a des formalités administratives à faire», ce qui prend du temps et coûte cher en transport, et parfois pour rien «tous les services sont informatisés, il est impossible d'avoir quelqu'un en ligne pour avoir des renseignements». Virginie espère que cela s'arrangera et que l'association continuera encore longtemps à faire perdurer la culture et la langue portugaises à Bayonne. «Pour le moment, on nous connaît par le bouche à oreille, mais si on parle de nous dans Alda, on touchera peut-être de nouvelles personnes et on montrera qu'on est toujours là après le Covid». Message transmis en tous cas ! ■



## POLO-BEYRIS

### COUP DE MASSUE

### À LA POSTE DU POLO



Après des mois de lutte pour maintenir ouverte la Poste du Polo, la nouvelle est tombée le 1<sup>er</sup> décembre comme un coup de massue : la Direction a décidé la fermeture définitive.

Le comité de défense du Polo et ses habitants multiplient les actions depuis plus d'un an pour le maintien d'une poste de plein exercice, convaincus que le

bureau de poste est lié à la qualité de vie du quartier, aux côtés des espaces de jeux, de l'école, des commerces, de la MVC... À l'inverse, la fermeture des services publics entraîne progressivement le déclin de la vie économique et sociale d'un quartier, le transformant petit à petit en cité dortoir. C'est de manière fortuite que le comité a appris cette décision. Il est à noter que depuis le début, la direction de la Poste a systématiquement refusé la rencontre et la discussion directe. Début 2020, elle avait brutalement réduit les horaires d'ouverture et les services offerts, un moyen efficace de déstabiliser les usagers, la dégradation du service entraînant une baisse de fréquentation qui justifie à son tour une fermeture du bureau...

Mais dans le quartier dynamique du Polo Beyris, ils ont rencontré une opposition inattendue. À l'initiative du comité de défense du Polo, rassemblements et audiences auprès des pouvoirs publics et des élus du territoire se sont multipliés. À l'annonce de la fermeture, le maire de Bayonne a envoyé un courrier vigoureux au directeur régional de la Poste pour exprimer son profond désaccord avec cette décision prise sans concertation. Dénonçant

notamment le fait que cette décision se prenait au moment où «l'État [venait] de s'engager à verser au groupe la Poste une dotation de compensation conséquente permettant de couvrir le déficit du service universel postal, avec comme contrepartie, entre autre, de préserver la qualité du maillage territorial». Ce courrier a été également envoyé en copie à différents membres du gouvernement.

Le comité de défense du Polo continuera à se mobiliser, car dans cette lutte contre la destruction du service public, il n'est pas question de se laisser assommer, même par les coups de massue ! ■

**«À l'inverse, la fermeture des services publics entraîne progressivement le déclin de la vie économique et sociale d'un quartier, le transformant petit à petit en cité dortoir.»**



### ALDA :

### C'EST VOTRE JOURNAL !

Envoyez-nous vos infos par mail à [info@alda.eus](mailto:info@alda.eus), par lettre ou en passant nous voir à l'adresse Alda, 25, place des Gascons 64100 Bayonne ou par téléphone au 07 77 88 89 23.

Contactez-nous également si vous êtes prêt à le distribuer dans votre quartier, dans tel ensemble d'immeubles ou dans telle rue, une fois tous les trois mois. Si vous avez une heure (ou plus) de libre tous les trois mois, vous pouvez nous aider à avoir plus d'écho !



## PETIT BAYONNE

### KONPON TXOKO, UN BON PLAN POUR S'ÉQUIPER PAS CHER !

Pour tous ceux et celles qui cherchent à s'équiper à petit prix, le Konpon Txoko est un lieu idéal. En effet, on peut s'y procurer du petit matériel d'électroménager mais aussi des objets d'équipement à des prix vraiment réduits.

Konpon Txoko, c'est une recyclerie et un atelier de réparation. Deux jours par semaine, les mercredis et samedis, des bénévoles réparent les objets qui leur sont apportés. Vous pouvez donc leur confier le grille-pain qui ne se sent pas bien ou l'aspirateur qui se meurt... Ils vous les répareront dans la mesure du possible, tout cela dans une ambiance conviviale et autour d'un café ou d'un thé...

#### BON POUR L'ENVIRONNEMENT ET POUR LE PORTE-MONNAIE

L'association vend les objets d'occasion qui lui ont été donnés et qu'elle a remis en état. Les pièces des objets non réparables sont récupérées.

Tout cela permet de faire des économies et de réduire la production de déchets !

La cotisation annuelle (nécessaire pour bénéficier des réparations), la réparation et l'achat d'objets réparés, tout est à prix libre.

Le Konpon Txoko (de son nom complet KTRC, Konpon Txoko Repair Café, de «konpon txoko», «coin réparation» en basque et «Repair café» «café réparation» en anglais), est né en mars 2019 à Bayonne. Faute de locaux permettant l'accueil du public et dans l'attente d'une solution plus durable, l'option d'un Repair Café mobile a été privilégiée dans un premier temps. Tous les mercredis et samedis, les bénévoles installent donc l'ensemble du matériel et des objets proposés à la vente place Patxa à Bayonne (ou au Patxoki 23 bis rue des Tonneliers), puis doivent chaque fois tout démonter.

« Le manque de locaux viendra-t-il à bout d'une recyclerie qui a pourtant su exister et se développer fortement - plus de 800 adhérents aujourd'hui ! - malgré deux années de crise sanitaires, confinements et couvre-feu ? »

#### DES LOCAUX POUR KONPON TXOKO !

Cette solution est donc épuisante en temps et en énergie pour les bénévoles et totalement dépendante de la météo. Le manque de locaux viendra-t-il à bout d'une recyclerie qui a pourtant su exister et se développer fortement - plus de 800 adhérents aujourd'hui ! - malgré deux années de crise sanitaires, confinements et couvre-feu ? Alors que tout le monde appelle de ses vœux, depuis plus de 10 ans, une telle recyclerie sur le BAB, maintenant qu'il y en a une qui fait ses preuves, va-t-on la laisser mourir parce qu'on est incapable de lui trouver des locaux ?

Les nombreuses demandes de mise à disposition de local, au moins à titre provisoire, faites auprès de la mairie de Bayonne, de la CAPB, de Bil ta Garbi, n'ont pas abouti. Il serait temps que les pouvoirs publics permettent de pérenniser cette recyclerie / repair café qui offre un vrai service aux personnes ayant peu de moyens financiers tout en agissant pour l'environnement ! ■

#### POUR CONTACTER L'ASSOCIATION KONPON TXOKO :

06.98.96.01.85  
ktrc.contact@gmail.com

## SANTA ESPIRITU

### MALDAN, BARATZE

### PARTEKATU BAT

### SANTA ESPIRITUN

Baratze berezi bat agertu da 2018 urtean Santa Espiritu auzoko bihotzean: Maldan baratzea izenekoa, Marquisat plaza lorategian.

Baratze kolektibo bat da, izan ere, eta helburu anitzak ditu: gizarte harremanak sustatu, laborantza biologikoan eta permakulturaren jendea formatu, esperientziak trukatu.

Santa espirituko auzoa animatzeko eta bizilagunen ingurunea hobetzeko eta atxikitzeko 2015ean sortu zen Saint Esprit sur le pont (Santa espirituko zubi gainean) elkarteak sortu du proiektu hori. Ideia 2016an hozitu zen, eta 2017 urte hasieran herritarrei luzatutako inkesta baten ondoren gorpuztu zen. 2018an, elkarteak Baionako Herriko Etxearen eskutik Marquisateko plaza lorategiaren baratzeen kudeaketa lortu zuen. Baina eriteko, neguko baratze gintza sustatzeko, lekuko hazien kultura babesteko negutegi bat behar zuen: aurrekontu parte hartzailearen baitan, 2019an elkarteak negutegi proiektu bat aurkeztu zuen eta onartua izan zen. 2020an eraiki zuten. Baratzearen zatiei dagokionez, horietariko bat auzoko eskoletako haurrek baliatzen dute, eta gaineratekoak baratze zainen kolektiboak kudeatzen ditu. Kolektiboak gaur egun hamar bat kide ditu. Ez duda! zuk ere kolektiboarekin bat egin nahi baduzu sartu beraiekin harremanetan! ■

### FAIRE SON SERVICE CIVIQUE À ALDA ?

Tu veux faire un service civique dans une association qui a du sens ? Toute l'année, Alda recherche des services civiques ! Faire un service civique à Alda, c'est avoir l'opportunité de monter en compétence dans de nombreux domaines en s'impliquant dans des tâches diversifiées : la mobilisation citoyenne, le «community-organizing» (ou «auto-organisation collective») au sein des quartiers de Bayonne, l'accompagnement des personnes en difficulté qui sollicitent Alda, la diffusion du journal, la participation à des campagnes alliant plaidoyer, expertise, mobilisation, communication et actions comme la campagne logement, la mobilisation digitale... et bien d'autres missions encore, à définir ensemble en fonction de ton profil !

Pour postuler, il suffit d'écrire à [info@alda.eus](mailto:info@alda.eus) en envoyant ton CV et une lettre de motivation !



## SAINT-ESPRIT

### DES ACTIVITÉS CULTURELLES

### À PETIT PRIX AU CENTRE CULTUREL ESPAGNOL

Le Centre Culturel Récréatif Espagnol (CCRE) est une association créée à Bayonne dans les années 1980 par des émigrés. Si son but premier était de réunir les résidents espagnols de la région, l'association est aujourd'hui ouverte à tous : c'est un lieu de rencontres multiculturelles et intergénérationnelles autour de la culture espagnole.

Le Centre propose de nombreuses activités très diversifiées afin de rassembler un large public : cours de langue, cafés polyglottes,

guitare, danse (flamenco & sévillanes), cuisine, couture, atelier char, etc. Il est aussi le lieu de nombreux événements culturels et récréatifs afin de diffuser la culture espagnole : rencontres, festivals, stages, concerts, etc.

Implanté dans le quartier Saint-Espirit, au 2, petite rue de l'Esté, le Centre veut rendre la Culture accessible au plus grand nombre en proposant cette année une adhésion à petit prix ! Pour 40 euros l'année seulement, bénéficiez de cours variés

dispensés par des bénévoles heureux de partager et transmettre leurs passions ! ■

**POUR EN SAVOIR PLUS,**  
rendez-vous sur la page Facebook du Centre : [@centreculturelespagnol](https://www.facebook.com/centreculturelespagnol).  
bayonne ou son compte Instagram : [@centreculturelespagnol](https://www.instagram.com/centreculturelespagnol)

#### DES QUESTIONS ?

Écrivez à : [ctre-culturel-espagnol@orange.fr](mailto:ctre-culturel-espagnol@orange.fr)



Alda gagne peu à peu la bataille que nous avons lancée en juin dernier contre la transformation grandissante de nos logements en meublés de tourisme de type Airbnb.

Nous soutenons deux propositions concrètes, la généralisation des demandes d'autorisation de changement d'usage aux personnes morales (SCI, SARL) et la compensation.

Rappelons ici que la compensation, qui existe déjà dans les grandes villes françaises comme Paris, Nantes ou Bordeaux, consiste à obliger les propriétaires voulant louer de manière permanente un meublé de tourisme de type Airbnb à produire un nouveau logement de surface équivalente et situé dans la même zone. Cela rend plus difficile cette pratique qui génère clairement une hausse des prix du marché immobilier. Et surtout, cela protège, voire reconstruit, le parc locatif privé qui abrite une partie de la population locale, et notamment ses secteurs les moins riches, non propriétaires de leur logement.

#### DES MILLIERS DE LOGEMENTS EN JEU

La compensation touche également les meublés déjà existants. Alda a dénombré en juin 2021 un minimum de 6000 à 7000 logements entiers transformés en

meublés touristiques permanents, chiffre à comparer aux 41670 logements du parc locatif privé comptabilisés en 2017 au Pays Basque ! (Nous avons pu démontrer ce chiffre minimum, ce que personne n'avait réalisé avant Alda, mais il est probablement plus élevé que cela, aux alentours de 10000)

Nous avons réalisé un travail de chiffres et d'études juridiques montrant que la compensation est tout à fait applicable au niveau de l'agglomération Pays Basque, ainsi qu'un travail de plaidoyer et d'actions coup de poing qui ont eu un fort impact médiatique (y compris dans les télévisions nationales avec les émissions 66 minutes sur M6 ou Envoyé Spécial sur France 2). Alda a réalisé une vidéo pédagogique intitulée «Se loger pas spéculer» déjà visionnée plus de 15 000 fois, expliquant l'enjeu essentiel d'une mise en place urgente de la mesure de compensation.

#### DE VICTOIRES EN VICTOIRES

Nous avons mené une série d'occupations de meublés de tourisme frauduleux, Airbnb violant régulièrement la loi et les règlements afin de poursuivre une croissance sans limite. Notre travail a payé, et nous avons obligé une multinationale comme Airbnb à commencer à respecter les règles,

entravant ainsi son développement. Nous avons obtenu que la mairie de Biarritz, ville concentrant un tiers des meublés de tourisme, lance un ultimatum à Airbnb, et que la préfecture annonce des opérations de contrôle sur les plate-formes de type Airbnb.

Bien plus important, nous avons obtenu que la Communauté d'agglomération du Pays Basque reprenne à son compte nos deux propositions : la généralisation des demandes d'autorisation de changement d'usage des logements et la fameuse compensation. Depuis notre première réunion avec la CAPB le 20 juillet dernier jusqu'à ce mois de janvier 2022, nous avons pu travailler dans un climat de coopération des plus constructifs avec la communauté d'agglomération, son président, les élus en charge du dossier ainsi qu'avec les services.

Cela va aboutir à la discussion puis au vote d'un nouveau règlement lors du conseil communautaire qui se tiendra le samedi 5 mars.

**«Cela donne tort à la résignation ambiante, aux "ça ne sert à rien, on peut rien changer". Oui, ensemble, on peut faire bouger les choses.»**

#### ENSEMBLE, ON FAIT BOUGER LES CHOSES

En moins d'un an, la stratégie, le travail et l'action déterminée d'Alda auront permis d'adopter une mesure essentielle, permettant de protéger le parc locatif destiné à la population locale, et de récupérer plusieurs milliers de logements sans avoir à bétonner d'avantage. Cela donne tort à la résignation ambiante, aux «ça ne sert à rien, on peut rien changer». Oui, ensemble, on peut faire bouger les choses. Vous aussi, rejoignez Alda, renforcez son action ou ses moyens.

Faisons en sorte que tous ensemble, chacun à son humble niveau, nous construisions une force collective au service des gens, de l'intérêt général, pour améliorer la vie quotidienne, la rendre plus humaine, solidaire et soutenable ! ■

#### RAPPEL IMPORTANT

Alda n'a rien contre les gens qui louent une chambre de leur logement, voire le logement entier quand ils partent en vacances. Ce que nous travaillons à empêcher ou limiter au maximum, c'est la transformation des logements entiers, pouvant héberger la population locale, en meublés de tourisme permanent de type airbnb. La pénurie actuelle de logements pour les gens vivant, étudiant ou travaillant ici doit nous amener, élus et société civile réunis, à rendre impossible ce type de pratique.

La compensation ne touche que les résidences secondaires et non les résidences principales. Les compléments de revenus des propriétaires occupants, qui veulent mettre «un peu de beurre dans les épinards» ne sont pas impactés. Les locations de type Airbnb en résidence principale enrichissent les habitants de la commune, notamment les classes moyennes mono-propriétaires. Le meublé de tourisme en résidence secondaire visé par la compensation enrichit les propriétaires de résidences secondaires (souvent non résident de la commune, à près de 90% d'après les estimations d'Alda, et souvent non résident du territoire de la CAPB, pour plus des 3/4) et la population la plus aisée (les propriétaires d'au moins deux logements).

#### ENSEMBLE, ON GAGNE

### LES VICTOIRES, ÇA SE FÊTE !



Alda organise une grande fête pour célébrer la mise au vote du règlement de compensation par l'agglomération Pays Basque, mesure que nous revendiquons depuis juin 2021, et pour laquelle nous n'avons pas ménagé notre peine. C'est une victoire très importante, qui aura un impact important sur la situation locale du logement, et les victoires, ça se fête ! Le samedi 5 mars, jour du vote de cette

mesure par l'agglo (si bien entendu elle réunit une majorité de suffrages des conseillers communautaires), nous nous retrouverons à partir de midi au Centre Culturel Espagnol, 2 petite rue de l'Esté à Saint-Esprit, derrière l'ancien Atalante pour célébrer cette belle avancée.

N'hésitez pas à nous y retrouver, ou au moins à passer boire un petit verre ou manger un pintxo. La fête durera de midi à 22H00. Ambiance conviviale et chaleureuse garantie, dans le respect des règles sanitaires !

#### AU PROGRAMME :

Groupes de musique festive Txaranga (danses et chants basques), les Fichus Calotins (reprises de Brassens), DJ Bull (les grands standards du rock basque mais également des musiques du monde), buvette, paella, talo...



Mieux vaut allumer une bougie que maudire l'obscurité.

Iluntasuna madarikatu baino, hobe kandela bat piztea.

Que vau miélher alucar ua candela que maladíser l'obscuritat.

Karanlığa küfretmektense bir mum yakmak daha iyidir

Çêtir e ku meriv mûmê pêxe ji nîfirkirina tarîtiyê

Más vale encender una vela que maldecir la obscuridad

É melhor acender uma vela do que amaldiçoar a escuridão

إشعال شمعة خير من لعن الظلام

Taal niitou mo eup ndiarigne di bagne leundeum

## DROIT AU LOGEMENT

# ÉNORME MANIFESTATION POUR LE LOGEMENT

Plus de 8000 personnes ont manifesté dans les rues de Bayonne le samedi 20 novembre, à l'appel de 32 organisations locales, dont Alda. Notre revendication commune : «Vivre et se loger au Pays. Non à la spéculation !». Cela en fait la plus importante manifestation pour le droit au logement organisée en France ces 25 dernières années. C'est dire si le problème est important en Pays Basque !

Cette manifestation fera date et a été l'occasion d'exposer clairement nos demandes tant au gouvernement qu'aux élus locaux, maires et Communauté

d'agglomération du Pays Basque : application réelle du droit à un logement digne et abordable pour toutes et tous avec notamment l'encadrement renforcé des loyers, une forte augmentation de la production de logement social ; régulation et maîtrise publique du marché immobilier et foncier ; primauté du droit d'avoir un logement sur celui d'en avoir deux ; compatibilité des politiques de logement avec les urgences écologiques et climatiques. ■



## BON À SAVOIR !

### BAIL ÉTUDIANT

### OU MOBILITÉ : QUE FAIRE ?

Alda est régulièrement saisi par des locataires qui doivent quitter leur appartement en juin et se retrouvent dans des situations plus que compliquées. Ils ont signé un bail étudiant ou mobilité, de 9 mois, alors qu'ils ne sont ni étudiants ni travailleurs mobiles. Le propriétaire leur présente cette exception comme un cadeau qu'il leur fait : «*théoriquement je n'ai pas le droit de vous louer ce meublé, il est réservé aux étudiants ou aux travailleurs mobiles, mais comme je vous vois dans la galère totale, je vais vous faire une fleur et vous le louer quand même, pour 9 mois.*».

En fait c'est exactement le contraire : ces propriétaires devraient louer leur logement à l'année mais pour se faire plus d'argent, ils le louent en bail étudiant ou mobilité sans en avoir le droit. En effet, il s'agit là d'exceptions au régime normal des bails

de location de meublés, réservées à des catégories bien précises et peu nombreuses de la population. Ils agissent ainsi pour pouvoir, l'été, louer le logement au prix fort en meublés de tourisme à la semaine voire à la journée. C'est un détournement frauduleux et massif (Alda l'estime à plus de 1000 logements concernés !). Si vous êtes dans cette situation, vous n'avez pas à quitter votre logement au bout des 9 mois. Vous pouvez contraindre légalement et facilement votre propriétaire à requalifier le bail étudiant ou mobilité en bail classique d'appartement meublé, loué pour 12 mois avec reconduction tacite au bout de cette période. N'hésitez pas à contacter Alda qui vous accompagnera dans cette démarche. ■

**« Si vous êtes dans cette situation, vous n'avez pas à quitter votre logement au bout des 9 mois »**

## BON À SAVOIR

### LES AIRBNB SONT INTERDITS

### DANS LA PLUPART DES COPROPRIÉTÉS



Il est interdit de proposer un logement en locations de courte durée de manière permanente (plus de 120 jours par an) dans la plupart des immeubles en copropriété. En effet, en général, le règlement de copropriété réserve les immeubles à l'usage exclusif d'habitation ou à un usage mixte (habitation et professionnel) ou comporte une clause dite «d'occupation bourgeoise». Cela permet l'exercice des professions libérales (type médecin, kiné ou avocat) mais en aucun cas l'activité commerciale, donc la location de meublé de tourisme permanent. Mieux encore, et peu de gens le savent : même si le règlement de copropriété prévoit l'activité commerciale, cela ne

signifie pas que l'on peut faire du airbnb permanent dans les appartements. Il faut que le règlement l'autorise clairement, pas seulement au niveau de la destination générale de l'immeuble, mais en le précisant pour la destination des appartements eux-mêmes (parties privatives).

La première chose à faire est de consulter le règlement de copropriété (le demander au syndic ou à l'agence si on ne l'a pas). On vérifie alors si le règlement autorise l'activité commerciale au travers de la destination de l'immeuble ET de ses lots. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez contacter Alda qui vous dira la démarche à suivre pour faire cesser les activités de type airbnb permanent dans votre immeuble. ■

## COUP DE GUEULE

### AGENCES IMMOBILIÈRES : ÇA PROLIFÈRE

Le nombre d'agences immobilières sur le BAB est de 221 (cf les pages jaunes) : Bayonne 73, Anglet 61 et la palme revient à Biarritz avec 87 agences. La population sur le BAB est de 115 849 habitants. Ce qui donne une agence pour 524 habitants ! Et à Biarritz une agence pour 290 habitants ! À

ce nombre important d'agences s'ajoutent des agents immobiliers indépendants. Tout cela n'est bien évidemment pas sans conséquences sur la multiplication des invitations à vendre ses biens, et donc à donner congé à ses locataires. Vous avez dit «Le Pays Basque n'est pas à vendre» ? ■

## COUP DE GUEULE

### ON EST À BAYONNE

### OU À NEUILLY-SUR-NIVE ?

La rue Lagréou, c'était pas les quartiers chics de Bayonne, on pouvait encore espérer s'y loger. Eh bien, c'est plus gagné ! Une annonce sur regardneuf-immobilier.fr propose des T3 «à partir de 483 368€», et encore, à ce prix, on ne peut pas visiter l'appartement, ni même l'habiter tout de suite si on l'achète ! L'annonce précise en effet : «Livraison 2<sup>ème</sup> trimestre 2024». Et nous, à cette date, on ira habiter où ? ■



## DENEK ELGARREKIN,

### BADUGU ZER EGIN

Alda sortu denetik geroz, alokatzailak, edo etxebizitza ezin eskuratuz ari direnak, defendatzen ditugu. Gaur egungo etxebizitzaren krisiarentzat aterabideak lortzeko ere borrokatzen gira. Etxebizitzatik harat, Alda, auzo eta jendarte herrikoietako biztanleekin eta haien zerbitzura borrokatzen da, egiazko eguneroko sindikatu bat bezala. Doi doia urte batez, arlo guzi hauetan, lehen garaipenak lortu ditugu. Gero eta gehiago izanez, ahal eta baliabide gehiago ukanez, espero dugu garaipen gehiago eta garrantzitsuagoak lortzea, herri honetako jendeen onerako, eta bereziki behartsuenen eta ahulenen onerako. Lagun gaitzazue, indartu gure lana, gurekin bat eginez, laguntzaile gisa edo kide gisa! Elkarrekin gauzak aldatzen ahal ditugu! ■

PORTRAIT

## KADOUR DE L'ADOUR



© Rémi Rivière

Il s'appelle en réalité Kadiri Laaroussi mais beaucoup l'appellent Kadour, une vanne entre potes qui est restée... «Kadour de l'Adour». Le club Azkar Full Contact qu'il crée en 2013 est issu de la fusion de deux territoires aux identités fortes, la ZUP de Bayonne et le Pays Basque. Il porte naturellement son nom en langue basque (Azkar signifie fort, en euskara) et son local de 120 m<sup>2</sup>, inauguré en septembre 2015, n'aurait pu se concevoir ailleurs qu'à la ZUP. C'est là, juste derrière le siège du COB, qu'il anime, bénévolement, ce véritable service public qu'est Azkar Full Contact.

**« Ces derniers y découvrent la ZUP et toute l'énergie positive qu'on peut en retirer. »**

### AZKAR FULL CONTACT

Avant le covid, le nombre de licenciés oscillait entre 160 et 180, dont plus de 120 adultes ou ados qui venaient s'y entraîner entre le lundi et le vendredi soir. Les mercredi après-midi et samedi matin, les rings et sacs de frappe étaient par contre réservés aux 40 à 60 enfants, majoritairement issus du quartier. Azkar, c'est un projet sportif bien entendu mais également éducatif, social et culturel. Ça mélange et fusionne à tout va : débutants ou confirmés, hommes ou femmes, de toutes communautés ou origines, jeunes ou moins jeunes, gens de la ZUP, des autres quartiers nord tout comme du reste de Bayonne et du grand BAB. Ces derniers y découvrent la ZUP et toute l'énergie positive qu'on peut en retirer. Cela donne une ambiance vraiment marquante, où l'on rigole autant qu'on en a pour sa sueur...

Bref, c'est intense !

La crise sanitaire a forcé à réduire provisoirement la voilure et ce sont actuellement 40 adultes et 60 enfants qui s'entraînent chaque semaine à Azkar Full Contact. «J'avais peur qu'il y ait une génération covid qui parte en live. Chez les ados, ça a un peu décroché pendant toute cette période compliquée mais pas tant que ça. Et chez les enfants pas du tout. Ils s'accrochent.»

### MADE IN ZUP

Réussir l'alchimie propre à Azkar Full Contact nécessitait un parcours et des qualités bien précises. Champion de France semi et light contact, vainqueur de la coupe de France vétérans, Kadiri a également divers titres internationaux à son actif. Pourtant, il est surtout et avant tout «de là». Il avait commencé à enseigner le Full contact au COB, à la demande de jeunes du quartier parce que lui même est né à la ZUP, au bâtiment 8, avenue de Mounédé. Il ira à l'école Jean Cavallès et au collège Jean-Jacques Rousseau, avant de commencer à 15 ans un pré-apprentissage mécanique moto. Vers 16 ou 17 ans, il démarrera comme maçon avec ses frères, ce qui restera par la suite son métier. Il connaît donc la ZUP depuis trop longtemps pour l'appeler cité Breuer. Et s'il habite désormais, depuis 7 ans maintenant, un autre des quartiers nord, Sainsontan, c'est la ZUP qui continue à l'imprégner.

Il a tellement vécu de choses là, qui lui permettent de mieux apprécier les diverses évolutions du quartier. Avec ses potes, ils en ont monté des projets, comme un club de BMX. Ils ont vécu des moments de fête ou de douleur. Comme suite au meurtre horrible de son père, maçon lui aussi, le

29 septembre 1995. Ce jour-là, rue Maubec, un militaire du 1<sup>er</sup> RPIMA de Bayonne a massacré gratuitement Driss Laaroussi, dans une scène de violence extrême et de haine raciste. Révolte et indignation ont embrasé le quartier, affrontements avec la police, voitures brûlées, attaque d'un bar fréquenté par les militaires...

Kadiri aime toujours autant la ZUP «un joli quartier vivant» et trouve qu'elle a rajeuni «C'est la première fois que j'ai autant d'enfants aux cours». Il ressent par contre une montée de l'individualisme, plus de clans, moins de mélange entre les gens. Quand il était jeune, il y avait toujours du monde dehors, et de l'animation collective : parties spontanées de foot ou de basket etc. Aujourd'hui, les gens s'enferment peut-être un peu trop dans leur appartement et y regardent un peu trop BFM TV. Ceci explique sûrement le ressenti de l'augmentation des «incivilités» entre voisins. Pourtant, pour le coach du club de Full Contact, il n'y a pas plus de violence qu'avant («au contraire !»).

### ALLER VERS LES GENS

Kadiri connaît bien Alda, depuis la naissance de l'association, et regarde son travail avec bienveillance. «Il y a pas mal d'infos dans le journal sur les quartiers et leurs problématiques. Il faut aussi montrer les solutions et les gens des quartiers qui font des choses positives.» Et de conclure «Les gens ont souvent du mal à parler de leurs problèmes, par pudeur, par honte, et ne le font trop souvent qu'au dernier moment, quand c'est presque trop tard. Le fait qu'Alda existe, soit présent, visible, aille vers les gens, ça aura cette utilité-là, d'agir quand il existe encore des solutions possibles.» ■



### INTERVIEW MINUTE

**Ton chanteur préféré ?** Eminem

**Ton film préféré ?** Rocky (rires)

**Le spectacle dont tu as gardé les meilleurs souvenirs ?** le Festival Black & Basque

**Ton commerce préféré dans les quartiers nord ?** Chez Rachid (Sandwicherie Kebab A3S, avenue de Mounédé)

**Ton bar préféré à Bayonne ?** Les Pyrénées, au Petit Bayonne

**Ton restau préféré ?** Le Victor Hugo

**Un plat ?** Steak frites

**Une plage ?** La Barre



© Rémi Rivière

### BON À SAVOIR

### LE JOURNAL DES QUARTIERS POPULAIRES DE BAYONNE

**VOUS AVEZ DES INFORMATIONS À COMMUNIQUER ?**

**DES PROJETS À PRÉSENTER ?**

**DES RENDEZ-VOUS À FAIRE CONNAÎTRE ?**

**DES INJUSTICES OU DES PROBLÈMES À DÉNONCER ?**

**DES DEMANDES À FAIRE ENTENDRE ?**

Alda, le journal des quartiers populaires de Bayonne, diffusé à 20 000 exemplaires, est là pour vous.

**ÉCRIVEZ-NOUS OU CONTACTEZ-NOUS À :**

Alda, 25, Place des Gascons  
64 100 Bayonne  
info@alda.eus / 07 77 88 89 23



@alda.eus



@alda\_eh



@alda\_eh



### TRIMESTRIEL GRATUIT - EDITÉ PAR L'ASSOCIATION ALDA

Alda est une association défendant les intérêts et aspirations des populations, familles et personnes à faible et moyen revenu. L'objectif d'Alda est de redonner du pouvoir à ces dernières, en leur permettant de faire entendre leurs voix plus efficacement. Alda est indépendante de tout parti politique, ainsi que des pouvoirs publics.

Alda, 25, place des Gascons, 64 100 Bayonne  
info@alda.eus / 07 77 88 89 23 / www.alda.eus  
Responsable de publication : Ainize Butron  
Imprimerie Antza  
Graphisme : www.atelier-etcetera.com  
Dépôt légal ISSN n° 2779-4520